

Le 7 avril 2010.  
Le 23 de Nissan 5770.

### **Le moment décisif.**

«Et il disait, Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; fais passer cette coupe loin de moi ; toutefois non pas ce que je veux, moi, mais ce que tu veux, toi ! " ( Marc 14 : 36. )

La coupe à laquelle Jésus se référait, c'était en effet les tortures violentes auxquelles Il était sur le point de faire face, en sachant très bien ce qu'il en était. Il ne s'agissait pas tellement de la douleur physique dont il était question, mais du traumatisme spirituel et émotionnel, la mort du pécheur qu'il devait subir pour tous les hommes, l'abîme dans lequel le péché fait tomber à jamais Esaïe avait fait référence à cette coupe de colère du Seigneur : « la coupe d'étourdissement » (Es. 51:22). Jésus était sur le point de subir de la propre main de Dieu, ce qui doit frapper pour toujours, le pécheur et le dépravé. Satan a tenté Jésus en lui disant que s'Il devait accepter la culpabilité du monde, cela signifiait la séparation éternelle de Dieu; Jésus serait pour toujours dans le monde de Satan.

Que se serait-il passé si Jésus avait abandonné la lutte et qu'Il soit remonté au ciel sans payer le prix de la rédemption de l'homme ? Que se serait-il passé s'il avait songé que l'homme n'apprécierait pas le cadeau de la vie venant de Dieu, et aurait laissé périr l'homme de son propre péché et serait retourné là où les anges l'adoraient et où Il pourrait de nouveau apprécier l'amour et l'unité avec le Père ?

Depuis Eden, Dieu avait promis la rédemption de l'homme. Il a mis en jeu Son caractère, Sa réputation, pour le salut de l'homme déchu. Si Jésus avait reculé face à l'épreuve, s'il avait refusé de prendre la place de l'homme dans le problème posé par le péché, l'amour même de Dieu, le principe fondamental de Son système, aurait été remis en question. Satan gagnait par défaut. Tous les anges déchus et les autres êtres se seraient interrogés et auraient mis en doute l'amour et la puissance de Dieu. La foi des patriarches, décédés ont cru que Jésus rachèterait leur vie les ressusciterait, ce n'était pas le dessein de Dieu. L'univers tout entier, et le trône de Dieu, étaient en jeu.

Pour tout cela, c'était à Jésus de décider ? Et Jésus était « un simple homme » sur terre. ( Philippiens 2 : 8 ). Il était Dieu, mais Il a pris cette décision en tant qu'homme. D'autre part, il y avait son aversion fondamentale pour le péché, mais l'amour de Dieu était en jeu. Ici on trouve condensé en un instant, en une seule personne, le grand conflit de tous les temps entre le péché et l'amour de Dieu. Pas étonnant qu'il transpirât à grosses gouttes de sang.

Enfin, Sa décision est prise. «Abba, Père, que ta volonté soit faite». Le reste du drame tragique a rapidement suivi. La colère désespérée de Satan a frappé Jésus de toute sa fureur, mais il servait à accomplir l'objectif de Dieu pour sceller le rachat de la race humaine. Jésus est vainqueur. C'est la caution offerte au nom de Jésus pour notre salut !



<http://schwintner.chez-alice.fr/>